

Un printemps à Paris

TERRASSES ET JARDINS CONFIDENTIELS



CHAMBRE AVEC VUE

Facile d'emprunter le titre du roman d'Edward Morgan Forster porté à l'écran par James Ivory en 1986 Mais pour la Suite *Shangri-La*, dite panoramique, cela s'impose Tour d'horizon **Texte** Anne Mane Cattelan Le Dû







Conscient de posséder en son septième étage, nez à nez avec la tour Eiffel, une exception, le nouveau cinq-étoiles parisien a baptisé sa suite panoramique **Shangri-La** parce qu'elle signe l'identité des lieux, les résume.

Inutile de disserter sur le décor ultra-classique en dégradé de beige voulu par le décorateur Pierre-Yves Rochon pour habiller ses 120 m². Seuls importent la terrasse en teck doublant presque sa surface et les jeux de miroirs démultipliant à l'infini les monuments emblématiques qui s'égrènent le long de la Seine. Il est rare de pouvoir admirer de si près les dessous de dentelle de la tour Eiffel, de la trousser presque. C'est ni plus ni moins envoûtant. Mais plus rare encore de régater en un coup d'œil entre les ponts jusqu'au Louvre, les Invalides, l'Assemblée nationale, le Grand Palais, Notre-Dame et, plus haut, Montmartre... On flirte avec l'immensité, on chuchote au creux des nuages par temps gris, on dialogue avec la lune les soirs lumineux, on possède quasiment Paris, ce qui explique l'envoûtement des étrangers fortunés pour cette suite louée d'ores et déjà jusqu'en décembre prochain ! D'autant qu'en additionnant les deux autres suites communiquant avec

Shangri-La, on dispose de 500 m², terrasses comprises, pour la somme, même s'il est vulgaire de parler argent, de 24 000 €... contre 18 000 € pour l'Impériale, ancien appartement privé, habillé de bleu nuit, du prince Roland Napoléon Bonaparte.

Sceau impérial

En choisissant cet emplacement, il y a 114 ans, pour construire son hôtel particulier et le marquer du sceau de l'aigle impérial, ce petit-neveu de Napoléon I^{er} fit preuve de discernement. Ce passionné de botanique et de géographie rêvait d'un lieu pour disposer ses plantes et trésors glanés autour du globe. De ses trouvailles, il ne reste rien en la place. A son décès, en 1924, sa fille Marie vendit le palais, qui connut diverses fortunes avant d'être restauré par le groupe hongkongais Shangri-La, en relation avec les monuments historiques. Ouvert après quatre ans de travaux, autant d'années qu'exigea sa construction, le Shangri-La doit retrouver sa patine pour libérer son âme emprisonnée derrière la grille de fer forgé d'origine limitant son territoire. ■

81 chambres et suites,
à partir de 750 €.
www.shangri-la.com

Le Bauhinia, le restaurant principal et l'entrée avec sa marquise d'époque. Le bar évoque les campagnes de Napoléon.



*Passionné de botanique et de géographie,
le prince Roland Napoléon Bonaparte
rêvait d'un lieu pour disposer ses trésors...*



LE 7 EIFFEL

Rendez-vous intime

Dans une petite rue calme du VII^e arrondissement, Renée et Michel Cauvin ont comblé leur rêve en créant le 7 Eiffel, leur premier hôtel, un rendez-vous intime avec vue sur les toits de Paris. Après avoir longtemps travaillé dans l'univers de la mode et la beauté, Michel et Renée Cauvin auraient pu couler des jours tranquilles, c'était sans compter sur leur dévorante envie de « faire l'hôtel qu'ils auraient adoré trouver à Paris ». Ils l'imaginaient comme « une confortable maison », un lieu familier où l'on aime revenir. Avec Anne Peyroux et Emmanuelle Thisy aux manettes de l'architecture intérieure, leur vœu s'est réalisé. Ils ont mis naturellement l'accent sur le souci du détail et la qualité du service. L'objectif ? Il fallait que les hôtes se sentent bien, apaisés. Renée, attentive et précise, n'a rien laissé au hasard : « Je voulais que la literie soit ultra-confortable, que les chambres soient équipées de miroirs dans lesquels on se voit facilement en pied, ce sont des choses qui me semblent essentielles. » Le salon offre un coin cheminée et bibliothèque : « Cela évoque le repos, le calme, la sérénité, on a envie d'y rester pour bouquiner. » Sur le grand bar en corian blanc, les goûters signés Hugo et Victor – un délice – invitent à la gourmandise. Le soir, à partir de 18 h 30, sur le même bar, de bons petits crus sont servis au verre. Renée prépare également un circuit pour ses hôtes avec ses adresses favorites. Le 7 Eiffel est une halte chaleureuse et discrète, « un hôtel sans arrogance », en parfaite harmonie avec son quartier-village. ■ P. C.

Hôtels *Et* Préférence, 32 chambres à partir de 270 €. www.hotel-7eiffel-paris.com



HOTEL WARWICK CHAMPS-ELYSÉES

Tribune présidentielle

L'Hôtel Warwick Champs-Élysées dispose, au huitième étage, de Suites Penthouse avec terrasses privées donnant « sur la plus belle avenue du monde » mais aussi la tour Eiffel et le Sacré-Cœur. A partir du 10 mai, si le soleil joue le jeu, s'ouvre à ce niveau, en plein ciel, un lounge chic, confidentiel. Accessible à tous, du lundi au vendredi, de midi à minuit, pour déjeuner, dîner ou prendre un verre. Les menus du jeune chef Dorian Wicart et les cocktails explosifs ou softs imaginés par l'équipe du W Bar ajoutent à l'intérêt de ce lieu estival. Ultime surprise, suffisamment vaste, ce penthouse trendy se double d'un club à cigares, pour les amateurs de havanes ou autres grands crus de tabac. Pensez à réserver, les places au « balcon » sont rares. ■ A M C

149 chambres et suites, à partir de 250 €.

Tél. : + 33 (0)1 45 63 14 11.

www.warwickparis.com



TERRASS HOTEL

Septième ciel

Montmartre, le Sacré-Cœur, Pigalle et le Moulin Rouge... Depuis plus d'un siècle, le Terrass Hôtel est indissociable de la légende de la Butte. Artistes et personnalités y ont laissé leurs traces mais la vedette, ici, c'est Paris. Omniprésente depuis les chambres et suites des derniers étages, la ville déroule son panorama d'exception et ses monuments pour votre plus grand plaisir. Entre les mains de la même famille depuis cinq générations, l'hôtel ne tombe pas dans la routine de l'établissement historique, loin de là. Régulièrement repensée, la dernière campagne de rénovation en 2010, confiée à l'architecte Denis Doistau, a permis d'ouvrir les portes de la maison aux dernières tendances design et high-tech. Certaines chambres possèdent leur hammam ou bain balnéo. Mais vous n'êtes pas obligés de prendre une chambre pour profiter de cette vue incomparable... De mai à septembre, le restaurant Le Diapason prend ses quartiers sur la terrasse du septième étage. Un cadre idéal pour savourer une cuisine orientée plein sud, tout en restant au cœur du terroir parisien. J. S. ■

Hôtels & Préférence, Groupe Maurice Hurand,

98 chambres et suites à partir de 285 €.

Tél. : + 33 (0)1 46 06 72 85, www.terrass-hotel.com